

## 7<sup>e</sup> Journée d'étude du LIREL – 11 janvier 2024

### Appel de communications

#### La formation générale en littérature au cégep : et si on en revisitait la pertinence...

#### Défense et illustration d'une expérience littéraire réinventée

En 2011, dans un discours consacré aux nouveaux défis de l'éducation, Michel Serres décrivait avec sagacité et bienveillance le fossé qui sépare le monde de « Petite Poucette », élève type ainsi nommée pour son efficacité à la rédaction de textos, de celui de ses grands-parents, voire de celui de ses parents. Cette démonstration de la transformation civilisationnelle accélérée de la société contemporaine qui touche tant le milieu physique que l'espérance de vie, le tissu social, les croyances, le rapport à la langue ou à la connaissance ramenait Serres aux questions fondamentales de la relation pédagogique : *Que transmettre? À qui? et Comment?* De toute évidence, le règne des écrans opacifie le quatrième mur entre nos élèves et nous, mais semble également en créer un entre eux et le texte écrit, dont la relative austérité en noir et blanc détonne de plus en plus. Au sortir d'une pandémie qui a fragilisé la relation à l'autre et en pleine révolution du monde du travail et du divertissement, une révolution exacerbée par le développement de l'intelligence artificielle, force est d'admettre que la cadence des transformations (et des adaptations) encore à venir paraît vertigineuse et qu'il est illusoire de croire que ces questions puissent trouver une résolution définitive dans notre monde en perpétuelle mutation.

Alors que l'on sent poindre la possibilité d'une réforme prochaine de la formation générale au collégial<sup>1</sup>, un cliché d'immobilisme entache l'image de l'enseignement de la discipline français/littérature, qu'il faudrait « dépeussier », selon la formule stéréotypée, afin de favoriser la réussite scolaire. Or, dans l'espace fluide et sans cesse renégocié de la classe, les professeur.es inventent perpétuellement, au fil de leur pratique, des manières de rendre vivant et pertinent le dialogue entre l'œuvre et son lecteur, et de faire de l'expérience littéraire autre chose qu'une matière scolaire inerte tout juste bonne à conférer la note de passage.

Au LIREL, nous croyons fermement que les cours de français de la formation générale dispensée au collégial, loin d'être une chasse-gardée de la pensée et de l'écriture analytique, sont un lieu où l'on peut faire l'expérience de la littérature de manière plus globale et plus riche<sup>2</sup>. De ce point de vue, il nous paraît primordial de lier à l'activité du « lectant », qui développe son autonomie dans le déchiffrement et l'interprétation d'une œuvre au sens nuancé, à celle du « lu », qui découvre dans la littérature une façon de se lire lui-même, de se découvrir, de se construire, notamment comme jeune adulte. La place de la littérature dans la formation humaine – formation à la maturité émotionnelle, à l'autonomie de la pensée, à la vie de l'esprit – ne prend tout son sens que si l'on conçoit la lecture (et l'écriture!) dans toutes ses modalités : recherche de plaisir, quête de savoir, construction de l'identité, selon une vision de l'éducation irréductible à l'économie du savoir et aux besoins des entreprises (Lacroix, 2023) de même qu'à une vision utilitariste de l'être humain. Comme le rappelle Edgar Morin, « *homo n'est pas seulement sapiens, faber, œconomicus, mais aussi demens, mythologicus, ludens* »

---

<sup>1</sup> Voir le rapport sur la maîtrise de la langue française de Boivin, Chabot et Debeurme (2022). Également à surveiller : la parution prochaine du rapport du Groupe de travail sur les « cours défis » mis sur pied par le Ministère de l'enseignement supérieur dans le cadre du PARES (Gouvernement du Québec, 2021).

<sup>2</sup> Voir le site du LIREL : <https://lirel.crilcq.org/penser-repenser-l'experience-litteraire/la-lecture-d-oeuvres-litteraire/>

(2015, p. 7). Il importe donc de créer un espace où l'on peut « s'essayer » dans le monde et dans le langage, sortir de la passivité, du gavage de la pensée, de la posture infantilisante du client, consommateur d'images et de mots appauvris, édulcorés.

Et si nous nous donnions la permission, lors de la 7<sup>e</sup> Journée d'étude du LIREL, de réinventer les orientations des cours de français de la formation générale en misant sur les forces et les pouvoirs spécifiques de la littérature, quelles expériences de la réception, du dialogue et de la création souhaiterions-nous mettre au cœur de notre pratique d'enseignement afin d'enrichir l'imaginaire, la sensibilité, l'intelligence, le jugement et la langue de nos étudiant.es (Goulet, 2019, p. 119-122)? Si les programmes ministériels ne nous conféraient pas la tâche exclusive d'entraîner nos étudiant.es à la rédaction de travaux scolaires préformatés (analyse littéraire et dissertation), sur quelles connaissances et quelles compétences souhaiterions-nous fonder nos séquences didactiques afin de les amener à se développer à la fois comme individus, comme citoyen.nes et comme humains, suivant la vision trinitaire de Morin (2015, p. 7)? Ce sont les expérimentations innovantes menées en ce sens par les professeur.es de littérature que nous souhaitons valoriser et partager dans le cadre de cette rencontre annuelle, afin de nous inspirer mutuellement et – qui sait – d'ouvrir l'espace des possibles auprès des instances décisionnelles.

### **Pistes de réflexion pour une défense et illustration de la pertinence des cours de littérature au cégep**

Aux fins de cet exercice de « défense et illustration » – auquel Antoine Compagnon appelle les littéraires à ne pas renoncer (2007, p. 61) –, et pour échapper au discours de la déploration si présent dans les médias, nous formulons, en guise de pistes de réflexion, quelques questions embrassant largement les « pouvoirs » de la littérature (Compagnon, 2007, p. 39-71) et invitant à « dérigidifier [la salle de classe] pour la considérer comme un espace vivant, rassembleur et politique » (Del Fa, 2022, p. 28) qui permette à chacun.e de s'émanciper, de se « réinventer » (hooks, 2019, p. 9).

Comment, par l'expérience de la littérature, stimuler son imaginaire par l'ajout d'images, de personnages et de fictions riches, complexes et originaux (Huston, 2008; Roy, Brault et Brehm, 2008)?  
*Et ainsi en finir avec l'appauvrissement et l'homogénéisation de l'imaginaire.*

Comment, par l'expérience de la littérature, affiner sa sensibilité (Carrier, 2013), apprendre à mieux exprimer ses émotions et ses sentiments (Lapierre dans Lafleur, 2002) et accroître son empathie (Nussbaum, 2020 ; Lemmens, 2019 ; Lemieux, 2015)?  
*Et ainsi en finir avec « l'analphabétisme de l'affectivité » (Lapierre dans Lafleur, 2002) et la polarisation sociale.*

Comment, par l'expérience de la littérature, développer sa connaissance et sa compréhension du monde et de la condition humaine, et résister à la tentation de substituer l'intelligence artificielle à l'intelligence naturelle (Fortier, 2023; Bourdon, 2023)?  
*Et ainsi en finir avec la paresse et la démission de la pensée.*

Comment, par l'expérience de la littérature, développer son jugement et apprendre à l'exercer dans la rigueur, la nuance et la complexité (Rouvière, 2018 ; Desrosiers, 2023)?  
*Et ainsi en finir avec le simplisme, l'arbitraire, le péremptoire, la généralisation hâtive, l'exécution sommaire.*

Comment, par l'expérience de la littérature, se donner une langue et apprendre à l'habiter (Cambron, 2023; Goulet, 2012, p. 119)?  
*Et ainsi en finir avec l'analphabétisme et l'instrumentalisation de la langue.*

**Nature des communications attendues :**

Exposé d'une vingtaine de minutes présentant une séquence didactique expérimentée en classe à partir d'une œuvre précise et illustrant comment la formation littéraire offerte au cégep peut concrètement contribuer à atteindre les finalités dont les pistes de réflexion proposées ci-haut sont porteuses.

**Format des propositions :**

Texte d'environ 500 mots décrivant la séquence didactique expérimentée, les finalités visées, les compétences développées, les modalités de mise en œuvre du projet (savoirs transmis et mobilisés, exercices et travaux réalisés, etc.) et les résultats de l'expérimentation.

**Date limite d'envoi des propositions :**

Le vendredi 13 octobre 2023.

**Soumettre à :**

groupe.lirel@gmail.com

**Bibliographie**

BOIVIN, Marie-Claude, CHABOT, Lison et Godelieve DEBEURME (2022). *La maîtrise du français au collégial : le temps d'agir. Rapport du comité d'expertes sur la maîtrise du français au collégial déposé auprès de la Ministre de l'Enseignement supérieur*. [En ligne] <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/Rapport-maitrise-francais-collegial.pdf>

BOURDON, Marie-Claude (2023). « La révolution ChatGPT », *Actualités UQAM*, 31 janvier [consulté en ligne le 21-06-2023 : <https://actualites.uqam.ca/2023/la-revolution-chatgpt/>]

CAMBRON, Micheline (2023). « Pierre Petitclair ou habiter la langue », *Le Devoir*, 13 mai, p. B7.

CARRIER, Louis-Philippe (2013). « Enseignement littéraire et éducation des sentiments : même combat, meilleurs alliés », *Argument*, vol. 16, n° 1, p. 143-155. [En ligne] <https://lirel.crilcq.org/activites/ouvrages-et-articles/enseignement-litteraire-et-education-des-sentiments/>

COMPAGNON, Antoine (2007). *La littérature, pour quoi faire?*, Collège de France / Fayard.

DEL FA, Sophie (2022). « Pour la salle de classe comme espace de rassemblement politique », *Spirale*, no 280, p. 25-28.

DESROSIERS, Martin (2023). « L'art de ne pas toujours avoir raison », *Le Devoir*, 25 février.

FORTIER, Marco (2023). « Intelligence artificielle, malaise réel dans les cégeps », *Le Devoir*, 8 février.

GOULET, Marcel (2012). « L'éducation en l'absence de l'homme », dans *Les Cahiers Fernand Dumont*, no 2, *L'éducation en péril. Pour mieux penser le « printemps érable »* (sous la direction de Danièle LETOCHA et Frédéric PARENT), p. 103-123. [En ligne] <https://lirel.crilcq.org/activites/ouvrages-et-articles/leducation-en-labsence-de-lhomme/>

GOULET, Marcel (2019). « Le savoir retrouvé de la littérature ou Marcel en trois temps », dans Normand BAILLARGEON et Kateri LEMMENS (dir.), *Que sait la littérature?*, Leméac, p. 103-122.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Ministère de l'Enseignement supérieur (2021). *Plan d'action pour la réussite en enseignement supérieur 2021-2026*. [En ligne] [https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/plan-action\\_reussite-ens-sup.pdf](https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/plan-action_reussite-ens-sup.pdf)

hooks, bell (2019). *Apprendre à transgresser. L'éducation comme pratique de la liberté*, Syllepse et M éditeur, Paris et St-Joseph-du-Lac.

HUSTON, Nancy (2008). *L'espèce fabulatrice*, Actes Sud / Leméac.

LACROIX, Michel (2023). « L'université soumise aux entreprises », *Le Devoir*, 12 juin, p. A7.

LAFLEUR, Claude (2002). « Une entrevue avec Laurent Lapiere. Nous sommes tous un peu analphabètes », *Le Devoir*, 7 septembre.

LEMMENS, Kateri (2019). « Dans la peau des autres », dans Normand BAILLARGEON et Kateri LEMMENS (dir.), *Que sait la littérature?*, Montréal, Leméac, p. 186-202.

LEMIEUX, Bruno (2015). « Lecture et empathie. La littérature au cœur de la relation soignant-soigné », dans Olivier DEZUTTER et Érick FALARDEAU (dir.), *Les temps et les lieux de la lecture*, Presses universitaires de Namur, « Diptyque », p. 307-330.

MORIN, Edgar (1999/2000/2015). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, UNESCO, Éditions du Seuil, réédition Seuil, « Points ».

NUSSBAUM, Martha (2020/2011), *Les émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle?*, Paris, Flammarion, « Champ »,

ROUVIÈRE, Nicolas (2018), *Enseigner la littérature en questionnant les valeurs*. Lausanne, Peter Lang.

ROY, Max, BRAULT, Marilyn et BREHM, Sylvain (dir.) (2008). *Formation des lecteurs, formation de l'imaginaire*, UQÀM, « Figura ».

SERRES, Michel (2011). *Petite Poucette*, conférence prononcée à l'Académie française lors de la séance solennelle « Les nouveaux défis de l'éducation », Mardi 1<sup>er</sup> mars. [En ligne] <http://nouveaux-defis-education.institut-de-france.fr/serres.pdf>